

L'ère Brogno, écourtée mais marquante!

Arrivé en mai 2019 au RFB, Dante Brogno n'a jamais pu disputer un championnat complet avec son groupe, mais il restera à jamais comme le coach de la montée en Nationale 1: actifs dans son staff, Steve Pischedda et Bruno Leclercq prennent la relève.

Arrivé en mai 2019 en provenance de Liège, Dante Brogno avait succédé à Nicolas Huysman à la tête des Francs Borains, alors en D2. Un an plus tard, il réussissait le pari de propulser le club en Nationale 1, à l'issue d'une saison parfaite, mais écourtée par la crise sanitaire. L'ancien Zèbre est ainsi resté près de trois ans au stade Robert Urbain, mais rêvait certainement de signer une saison complète avec les Verts à ce nouvel échelon. Le Covid en a décidé autrement en 2020-21, et la campagne 2021-22 se termine précocement pour l'entraîneur.

«Ce n'est pas une nouvelle agréable», lance ainsi Georges-Louis Bouchez, président du RFB, «mais nous avons eu une longue discussion avec Dante, et si le foot est ce qui nous anime tous, il y a des choses personnelles qui comptent aussi. Nous avons

convenu de mettre un terme à la collaboration avec notre entraîneur, mais ce n'est pas un choix sportif: cela relève du privé, de l'humain. Des choses passent avant le football, comme le bien-être et la famille.»

« Choix de la continuité »

L'équipe sera désormais coachée par Steve Pischedda et Bruno Leclercq jusqu'en fin de saison: «Ce n'est pas un intérim», précise le président, évoquant le binôme qui composait le staff de Dante Brogno. «C'est le choix de la continuité. Nous ferons le point en fin de saison. En tout cas, merci à Dante, qui restera l'homme de la montée et qui a su stabiliser le club durant cette première partie de saison, ce qui est toujours compliqué pour un promu.»

Des remerciements, certes, mais surtout une émotion palpable dans les rangs borains, chez les bé-

névoles, chez l'entraîneur. «Je fais un pas de côté et je ne pense pas à demain», réagit Dante Brogno. «C'est dur de quitter un club quand on n'a pas envie de partir, mais il faut tourner la page.» Et le livre contient une belle histoire. «Oui, avoir été premier en D2 du début jusqu'à la 27, 28e journée, alors qu'il restait 5 matches», rappelle, ému, le coach. «Nous avons dû arrêter l'an passé, après une seule rencontre jouée, notre victoire contre Tirmont. Et cette fois, nous avons démarré la saison sur les chapeaux de roue, les feux étaient au vert. Nous avions atteint tous les objectifs, avec la Coupe de Belgique également, et puis nous sommes rentrés dans le rang...»

« Des gens accueillants »

Neuvième, le RFB ne fait pas une croix sur une remontée au classement, avec un mercato ciblé. Ce-



Dante Brogno a aidé le RFB à rejoindre la N1. © News

pendant, il s'agit avant tout de parachever le travail entamé lors du premier tour: «Je souhaite le meilleur à Steve, à Bruno», ajoute Dante Brogno. «En fait, c'est fou, la vie! C'est Steve qui est venu me chercher pour diriger l'URLC et c'est moi qui lui ai demandé de venir au RFB. Il connaît le groupe et ne doit surtout pas s'identifier à moi! Il doit mettre du sel et du poivre, apporter sa touche personnelle! Je pense que j'étais le feu et lui l'eau, un bon mélange. Et Bruno a l'expérience de la D1 avec le RAEC Mons.»

Une nouvelle page s'écrit donc,

mais les souvenirs resteront: «C'est en voyant les larmes que l'on se rend compte de ce que l'on a vécu quelque part», confie le Carolo. «J'ai senti très vite que c'était un club familial, avec des gens accueillants, un mec comme David Lasaracina, franc, honnête et humble. Pas un club à la dérive, mais avec un président ambitieux. Je souhaite le meilleur à tout le monde.» Arrivé dans le Borinage pour aider un club à grandir, l'homme de la montée laissera davantage que les souvenirs d'un titre. ■

STÉPHANE DUPUIS

UN DUO PISCHEDDA-LECLERCQ

« Apporter de la folie, de la prise de risque »

La direction du RFB confie les rênes de l'équipe à Steve Pischedda et Bruno Leclercq, ceux-ci bénéficiant de l'énorme avantage de connaître le groupe, ses forces, ses faiblesses. Et le travail effectué par Dante Brogno également, d'autant que son successeur entretient depuis de longues années une «relation toute particulière avec lui».

Steve Pischedda évoque d'ailleurs volontiers ses liens avec l'ancien Zèbre. «Cette relation remonte à très longtemps», explique le nouvel entraîneur des Verts. «Je passe plus de temps avec Dante qu'avec ma femme! Nous partons par exemple deux fois en vacances ensemble, mais nous avons toujours fait la différence entre le privé et le professionnel. Sportivement, notre relation date de l'URLC... J'ai peut-être été ce week-end le déclencheur de son départ, nous avons beaucoup discuté, mais je n'étais pas du tout candidat T1.» La solution interne a cependant été privilégiée:

«Après discussions, nous sommes au service du club, et, quelque part, le RFB est mon club. Mon papa y a été délégué, j'ai commencé le foot ici et j'y suis revenu un an en équipe première. Quand je n'étais ni joueur, ni entraîneur, j'étais présent comme spectateur!»

Presque une première

Les travées du stade, il les connaît par cœur, le noyau aussi, l'expérience de T1 moins, mais cela ne lui fait pas peur. C'est quasi une «première»: «En effet, j'ai coaché l'UR Namur quand Dante est parti à Liège. Ce ne fut pas la plus belle des expériences, puisque le club est tombé en faillite deux mois après! Cela dit, entraîneur adjoint ou principal, je ne vais pas changer mon fusil d'épaule! Mon rôle restera le même, fédérer le groupe.»

Steve Pischedda souhaite aussi amener quelques touches personnelles: «Rendre du plaisir, apporter de la folie dans le



Nouveau défi pour Steve Pischedda et Bruno Leclercq. © RFB

noyau. Si je dois apporter quelque chose de plus, c'est cela, et le transfert d'Hedy Chaabi va dans ce sens, pour amener de la créativité, de la prise de risque.»

C'est un secret de Polichinelle: les Francs Borains recruteront dans cette optique: «On parle beaucoup des attaquants, mais il faut aussi des occasions, et on ne s'en crée pas cinq ou six par match. Quelles

sont les causes? Il faut trouver les solutions face à des blocs souvent fermés.»

Voilà l'une des missions du successeur de Dante Brogno, qui partagera le travail avec Bruno Leclercq. «Nous n'avons pas défini de hiérarchie, mais Steve a plus de compétences dans le coaching et moi dans la préparation physique», enchaîne l'ex-Dragon. «En tout cas, il nous reste trois

mois pour finir le championnat de la meilleure façon possible et nous avons une équipe compétitive pour le faire!»

« Un gros déchirement »

Arrivé au sein du staff borain voici cinq mois, Bruno Leclercq avoue aussi avoir retrouvé un vrai plaisir à venir à l'entraînement. «Le départ de Dante est un gros déchirement, mais si je me sens vraiment bien ici, c'est aussi grâce à la direction qu'il a mise dans ce staff. Je garderai un souvenir plus que positif de ma collaboration avec lui.»

Place, désormais, nous l'espérons tous, au football et au championnat: «C'est vrai que nous ne faisons que nous adapter, que modifier les programmes pour être prêts le jour J, mais je pense aussi que c'est un petit avantage d'avoir disposé de ces quelques semaines en plus.» Réponse bientôt? Avec l'une ou l'autre nouvelle tête pour continuer la progression initiée... ■

S.DPS.